

*Près de Canton, les pavillons du Crosswaters reflètent
la quiétude et la beauté d'une oasis tropicale.*

EN HARMONIE AVEC LA FORÊT DE BAMBOUS

Eco lodge



La rumeur des fontaines vient rompre la tonalité minérale d'un patio aménagé dans l'esprit des jardins taoïstes.

Au sud de la Chine, à moins d'une heure de route de la rivière des Perles et de Guangzhou (Canton), la capitale de la province du Guangdong, les montagnes du Nankun figurent une exubérante oasis tropicale. Arrosé par les pluies de mousson, ce massif boisé culmine à 1228 mètres et recèle des essences rares héritées de l'âge glaciaire. Pins, cyprès et fougères composent un couvert végétal dense d'où jaillissent d'aériens bambous. Brumeux et moite à la saison des pluies, le Nankun devient lumineux en automne et l'air qu'on y respire d'une miraculeuse pureté.

Un itinéraire sinueux conduit à travers une gorge jusqu'à l'emplacement du Crosswaters Ecolodge qui, comme ●●●

Prouesse

Le pont couvert en bambou est une innovation technique.

Son concepteur, l'architecte colombien

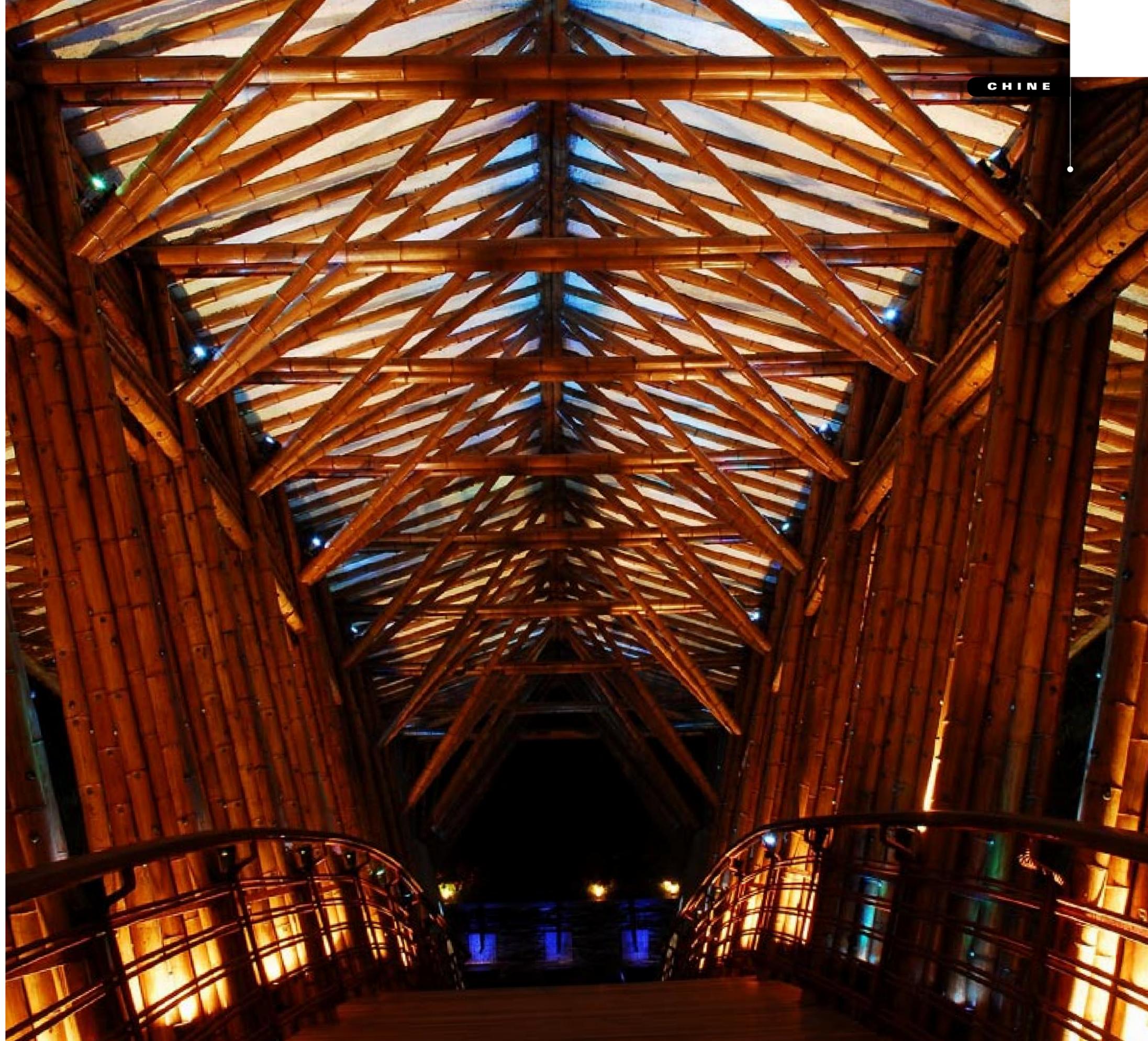
Simón Vélez, a fait

couler du mortier

dans les tiges avant

de les assembler

avec des boulons.





Intimité

Dans ce cinq étoiles, la décoration et le mobilier des chambres jouent la simplicité. Des matières naturelles et un éclairage diffus composent une ambiance contemporaine et discrètement rétro.

●●● son nom l'indique, a essaimé ses pavillons au confluent de deux rivières. Autour, escarpements rocheux et cascades nimbées de vapeur évoquent un lavis à l'encre ou les vues de la peinture «shan shui» (montagne et eau) à laquelle s'adonnaient les lettrés de l'âge classique.

Construit au cœur du parc national forestier, ce village de vacances écologique, le premier cinq étoiles de cette catégorie en Chine, se fond dans le paysage, absorbé par le frêle et bruissant feuillage des bambous. L'architecte et paysagiste Hitesh Metha, un Kenyan d'origine indienne (voir son interview) qui a conduit le projet, a choisi de mettre l'accent sur cette plante aux tiges ligneuses, matériau culte de la région.

La récolte de l'espèce principale, le «Phyllostachys pubescens», utilisée pour les échafaudages de Hong Kong, fait vivre la communauté locale des Keija, soit cinq mille personnes. Appelée aussi Hakka, «les invités de la famille» en chinois, cette ethnie minoritaire est apparentée aux ●●●

●●● Han du Nord. Dans le mont Nankun, celle-ci entretient des rapports quasiment spirituels avec le bambou, «l'ami du peuple» qui s'offre à de multiples usages, de l'alimentation au mobilier, en passant par le papier, les instruments de musique, les bateaux et les maisons.

Situation

Au confluent de deux rivières, les bungalows de l'écologie sont dissimulés dans la jungle épaisse qui recouvre le massif montagneux du Nankun.



Le lodge n'a pas dérogé à la tradition. Ses bâtiments et son design d'intérieur rendent hommage à la souplesse et à la résistance du bambou. Si le pont couvert réalisé par l'un des meilleurs spécialistes de ce matériau, l'architecte colombien Simón Vélez, constitue une prouesse technique – il n'en existe que deux autres semblables dans le monde –, les Keija ont fait bénéficier les constructeurs de leur savoir-faire ancestral. Avant même le début du chantier, les consultants dépêchés sur place par l'entreprise de construction écologique américaine EDSA, basée à Fort Lauderdale (Floride) ont enquêté auprès des populations autochtones. Ils ont ainsi observé leurs techniques de drainage, leurs



George Yu

INTERVIEW

réalisée par Nadia Hamam

Hitesh Mehta

CONSTRUIRE

Entretien avec le pionnier de l'écotourisme, un architecte kenyan d'origine indienne.

GEO EXCEPTION Comment définiriez-vous un écolodge ?

HITESH MEHTA C'est une structure d'accueil de cinq à soixante-quinze chambres, construite en symbiose avec la nature, donc ayant un faible impact sur l'environnement. Un tel établissement vise à protéger les milieux fragiles et implique les populations locales en leur offrant une source de revenus durable. Sur le plan touristique, il favorise une expérience interprétative et interactive, autrement dit une communion spirituelle entre nature et culture. L'écolodge doit être conçu, réalisé, et exploité en accord avec des principes environnementaux et sociaux

EN ACCORD AVEC LE GÉNIE DES LIEUX

responsables. Ceux que je préfère appartiennent à des communautés qui les gèrent elles-mêmes.

GEO EXCEPTION Ce n'est pas le cas du Crosswaters...

HITESH MEHTA En effet, mais nous avons convaincu le développeur chinois du projet de donner une place de choix aux autochtones. Lors des réunions préparatoires, plusieurs maquettes de bâtiments ont été proposées aux Keija afin de recueillir leurs critiques et leurs suggestions.

GEO EXCEPTION En avez-vous tenu compte dans le projet d'aménagement ?

HITESH MEHTA Les Keija nous ont signalé par exemple les plus hauts

niveaux atteints par les eaux en cas de crue. Ils nous ont aussi informé sur la tenue du bambou local lorsqu'il est exposé à de fortes intempéries.

D'ailleurs, nous n'avons pas hésité à faire appel à leurs meilleurs artisans pour travailler ce matériau.

GEO EXCEPTION Quelles seront les retombées sur la vie des populations locales ?

HITESH MEHTA Nous avons persuadé les autorités du district de ne pas détruire le vieux village à proximité du lodge mais, au contraire, de mettre ce patrimoine en valeur et d'en préserver l'authenticité. Les emplois liés à l'accueil des touristes et à l'animation seront tenus par les Keija. La région doit devenir à moyen terme une destination d'écotourisme, avec

un large éventail d'hébergement. En plus du Crosswaters, on trouvera sur place un hôtel de vingt-cinq chambres et un village de vacances trois étoiles.

GEO EXCEPTION Les résidents disposeront-ils d'un choix d'activités en rapport direct avec le milieu naturel ?

HITESH MEHTA Bien sûr, il y aura un musée du bambou et les Keija feront profiter les visiteurs de leur connaissance de la culture, de la faune et de la flore indigènes. Ils encadreront des activités de loisirs et de découverte. Les touristes pourront pratiquer l'escalade, la randonnée, l'observation des oiseaux. Ils seront aussi initiés à la cueillette de fruits sauvages, sans oublier la gastronomie et la dégustation des vins de la région ! ●

Feng shui

*Bâtiments et allées
on été orientés selon
l'art ancestral qui
équilibre les rap-
ports de l'homme à
son environnement.*

●●● modes de production agricole, leur habitat... L'ambition étant de rester fidèle à l'esprit des lieux et aux pratiques traditionnelles de ses habitants. Alors que la Chine de l'expansion économique voit dans le stucco et la tuile de céramique empruntés au modèle occidental un signe extérieur de modernité et de richesse, ici, tous les matériaux de construction proviennent des environs. Quelques-uns ont été recyclés, comme les traverses de voie ferrée ayant servi à l'aménagement des allées, ou encore les tuiles en argile récupérées sur des chantiers de démolition. Mais l'authenticité du bâti réside dans ses murs en pisé. Tombée en désuétude, cette

technique a pu être mise en œuvre grâce à deux septuagénaires du village voisin. Engagés par le lodge, ces artisans ont guidé l'intervention des ouvriers du chantier. De même a-t-on pris soin de faire appel aux services d'un maître de feng shui (littéralement, le vent et l'eau), Michael Chiang, avant d'établir les plans définitifs des bâtiments. Le feng shui qui traite des rapports de l'homme avec son environnement, vise à mettre les constructions en harmonie avec le «génie des lieux» ou, plus précisément, avec les «qi», les «souffles», cette énergie magnétique et tellurique qui parcourt et anime l'espace. Ainsi, l'ensemble des modules du lodge, de la réception aux espaces de soin, sont alignés le long d'un même axe, légèrement déporté de celui du nord magnétique, et aucun escalier ne suit une trajectoire rectiligne. De quoi garantir la sérénité mais également la prospérité du site.

Les jardins ont été dessinés avec le même souci du ●●●



●●● détail. Conçus sous le signe du tao, du loisir sans contraintes, ces derniers s'enracinent dans une tradition millénaire. Bamboueraie, pièces d'eau couronnées de lotus, enclos aux papillons, jardin «pour admirer la lune se reflétant dans l'étang», tous s'inspirent des jardins de l'époque impériale, ceux du Palais d'été ou de la ville de Suzhou, surnommée la «Venise chinoise».

Destiné à fournir le restaurant en produits locaux, le potager biologique, assorti d'une rizière, procure aussi les éléments indispensables aux soins dispensés dans le centre de bien-être. Montagne magique, le Nankun est réputé pour ses herbes médicinales. Le Crosswaters ne pouvait faire mieux que d'offrir à ses hôtes un florilège des bienfaits procurés par la nature environnante.

Séance d'acupuncture en plein air, massage équilibrant le yin et yang du corps, gommage au thé vert tiédi et au chrysanthème, soin enveloppant de pâte de bambou... Tous les principes de la médecine chinoise s'accordent parfaite-



ment à ce pays de forêts et d'eaux limpides. Car le «sentiment géographique» distillé par la contemplation des paysages trouve son écho dans la perception du corps humain qui constitue, à sa manière, un paysage en soi, avec ses fleuves, ses montagnes et ses vallées. Il s'agit d'en régler les flux d'énergie et de parvenir à un équilibre intime, ce juste appui sur lequel asseoir sa présence au monde. Sous ce rapport, le Crosswaters Ecolodge comble un rêve inassouvi. Celui d'aborder l'Île-Montagne, séjour des Immortels. Le versant chinois du paradis. ●

■ www.crosswaters.net.cn

Tél. : 00 86 752 769 3666

Bien-être

Les soins s'inspirent de la médecine traditionnelle et des pratiques locales.

